

Après *La tête en friche*,
un deuxième roman de **Marie-Sabine ROGER** est adapté au cinéma
par Jean **BECKER**



en salles le 17 septembre

D'APRÈS LE ROMAN DE MARIE-SABINE ROGER ÉDITIONS DU ROUERGUE
SCÉNARIO ET ADAPTATION JEAN-LOUP DABADIE MARIE-SABINE ROGER JEAN BECKER DIALOGUES JEAN-LOUP DABADIE

MONA JABEUR AVEC LES PARTICIPATIONS DE LOUIS DO DE LENCQUESAING ISABELLE CANDELLIER-PARNES MAURANE ET DANIEL COICARD ASSISTANT RÉALISATEUR NATHANIEL MECHALY (A.E.C.) MONTAGE JACQUES VITTA ET FRANCK NAKACHE SON FREDERIC JULLMANN (A.F.S.) EMMANUEL AUGERARD CHRISTOPHE VINGTRINIER
RÉCITS THÉRÈSE RIPOUD COSTUMES ANNIE PÉRIER BERTHAUX CASSING SYLVIA ALLEGRE ASSISTANT RÉALISATEUR PASCAL ROY AÉRIE GÉNÉRALISÉ FABRICE BOUTSA DIRECTEUR DE PRODUCTION BERNARD BOLZINGER L'INCORPORATION ICE 3 K&B PRODUCTION SNO FRANCE 3 CINÉMA RHÔNE-ALPES CINÉMA AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL + CINE + FRANCE TELEVISIONS
Avec la participation de LA REGION RHÔNE-ALPES et du CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE PRODUCTEUR LOUIS BECKER VENUES INTERNATIONALS SNO

CANAL+

CINE +

DDDD

Écristéma

SNO

AbonEgo

© 2011

© 2011

© 2011

© 2011

© 2011

© 2011

© 2011

© 2011

© 2011

© 2011

© 2011

© 2011

Le livre à l'origine du film **BON RÉTABLISSEMENT !**

Prix des Lecteurs de L'Express 2012

« Marie-Sabine Roger a un talent fou pour raconter des histoires simples de gens simples. Pas si facile... Ce petit bout de femme sait regarder le monde, le retranscrire avec doigté et humour tout en pointant, cerise sur le gâteau, la meilleure part de l'homme. »

Marianne Payot, L'Express 2012

“

Depuis que je suis là, le monde entier me souhaite bon rétablissement, par téléphone, mail, courrier, personnes interposées. Par pigeons voyageurs, ça ne saurait tarder. Bon rétablissement. Quelle formule à la con ! ”

Vieil ours bourru et solitaire, Jean-Pierre se retrouve immobilisé à l'hôpital pendant des semaines, après un accident bien étrange. Il ne pouvait pas imaginer pire situation. Pourtant, sans quitter son lit, il va faire des rencontres inattendues qui bousculeront son égoïsme. Avec la verve et l'empathie qu'on lui connaît, Marie-Sabine Roger nous offre un tableau doux-amer et criant de vérité de la vie à l'hôpital.

> Livre disponible en librairie
avec la nouvelle couverture tirée du film

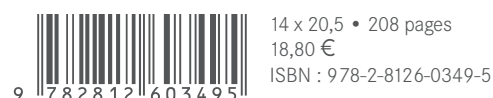


sur les pas de **LA TÊTE EN FRICHE**



C'est la seconde fois qu'un roman de Marie-Sabine Roger est adapté au cinéma par Jean Becker. *La tête en friche* avec Gérard Depardieu et Gisèle Casadesus est sortie en salle en 2010.

- Librairie : Près de 100 000 exemplaires vendus
- Cinéma : 1 277 400 entrées



14 x 20,5 • 208 pages
18,80 €
ISBN : 978-2-8126-0349-5

L'AUTEUR

Née en 1957 près de Bordeaux, Marie-Sabine Roger vit actuellement en Charente. Depuis quinze ans, elle se consacre entièrement à l'écriture. Auteure jeunesse important, avec plus d'une centaine de livres à son actif, elle accède à la notoriété en littérature générale avec *La Tête en friche*, publié en 2008 dans la brune, adapté au cinéma par Jean Becker. Son deuxième titre publié au Rouergue, *Vivement l'avenir* (2010), a obtenu le prix des Hebdomadaires en région et le prix Handi-livres, son troisième, *Bon rétablissement*, a reçu le prix des lecteurs de l'Express.

Jean et moi

par Marie-Sabine Roger

ces répliques que j'avais dites pour moi seule, dans le silence de mon bureau, pendant mes deux ans d'écriture.

A la sortie du film, nous avons été invités ensemble à plusieurs reprises, Jean et moi, pour parler au public de cette « collaboration » qui n'en était pas une, puisque je n'avais pas participé à l'écriture du film. En écoutant l'autre parler de son travail, je crois que chacun de nous a compris à quel point il y avait comme un air de famille entre nous. Nous sommes passés au tutoiement.

L'année suivante, Jean m'a demandé si je voulais contribuer au scénario de « Bienvenue parmi nous », écrit avec François d'Epenoux d'après le roman de Eric Holder. Je suis arrivée à la fin du travail, avec pour mission principale de renforcer les liens entre les deux personnages principaux, incarnés par Patrick Chesnay et Jeanne Lambert.

Ce que j'aime le plus écrire, ce sont les dialogues. J'ai adoré faire ce travail.

Lorsque *Bon rétablissement* est sorti en 2012, Jean m'a fait l'amitié de le lire aussitôt, et de vouloir l'adapter, non sans me faire remarquer que je ne l'avais vraiment pas gâté avec un sujet pareil, et qu'un huis-clos à l'hôpital, ce serait un sacré challenge ! (Il a dit ça de façon plus fleurie, à mon tour d'adapter ses dialogues...)

Il m'a proposé d'adapter le roman avec lui. J'ai dit oui avec joie, et un peu d'appréhension, car je me savais sans expérience ou presque. Jean-Loup Dabadie est arrivé sur ce projet quelques semaines plus tard.

“Lorsqu'on est l'auteur du roman, il est parfois malaisé de trouver la distance nécessaire entre ce qui a été écrit et ce qui sera donné à voir, ce qu'il faut garder, oublier, ajouter. C'est une expérience d'autant plus forte et riche, que je souhaite à tout écrivain. ”

Là encore, je suis allée sur le tournage. J'ai passé quelques jours « à l'hôpital », dans des décors plus vrais que nature. Beaux moments, une fois de plus.

Et maintenant, voilà, nous y sommes.

Le film va bientôt sortir, et j'ai hâte de savoir ce qu'en penseront mes lecteurs.

Je dis bien « mes lecteurs », car les autres auront tout à découvrir. Je suis sûre qu'ils riront beaucoup et s'attendriront de même. J'espère seulement que ceux-là aussi auront envie de lire le roman, en sortant de la salle. Mes lecteurs, eux, arriveront avec l'histoire en tête, et leur propre casting, et leurs propres décors. Alors j'aimerais vraiment qu'ils sortent du cinéma un grand sourire aux lèvres, en se disant : Oui, c'est bien comme ça que je l'imaginai !

Dans une vie il y a des rencontres particulièrement importantes, marquantes. Jean Becker fait partie de ces rencontres-là.

Fin 2008, Jean Becker était à la recherche d'un roman à adapter (il part presque toujours du travail d'un auteur). Un jour, sa collaboratrice, Sylvia Allègre, a lu *La tête en friche*. Elle a trouvé des parallèles entre l'univers de Jean et le mien.

Les rapprochements sont faciles à faire *a posteriori*, encore fallait-il y penser, à l'époque.

Tout part de là.

Jean Becker a lu le roman. Il m'a téléphoné pour me dire « que j'écrivais comme un homme, qu'il aimait mon roman... et qu'il allait changer la fin de l'histoire ».

Je suis restée sans voix - ce qui ne me ressemble pas - essayant d'assimiler cette situation incroyable : je parlais avec Jean Becker, LE Jean Becker des « Enfants du marais », qui m'expliquait placidement qu'il voulait adapter mon roman et qu'il avait choisi Gérard Depardieu et Gisèle Casadesus pour incarner Germain et Margueritte, mes deux personnages principaux.

Comme beaucoup de gens, je trouve que les adaptations appauvrissent ou déforment souvent le propos de l'auteur et, surtout, qu'elles sont rarement à la hauteur de l'imagination du lecteur, quel qu'il soit.

Pendant des semaines, je me suis demandée ce qu'il allait rester de mon histoire, de Germain, de Margueritte, des pigeons... Mais quand je revoyais les films de Jean Becker, (je me les repassais en boucle) je me sentais rassurée. Oui, nous parlions des mêmes choses, lui et moi. Nous avons la même envie de raconter des histoires de gens simples, humains, touchants et parfois drôles, sans chichis et sans prétention.

Je n'ai pas collaboré au scénario (il est de Jean Becker et Jean-Loup Dabadie), mais Jean me l'a fait lire plusieurs fois en cours de travail, inquiet de savoir s'il avait bien respecté mon univers. C'est un homme attentif au travail des auteurs. Je crois bien qu'il les aime.

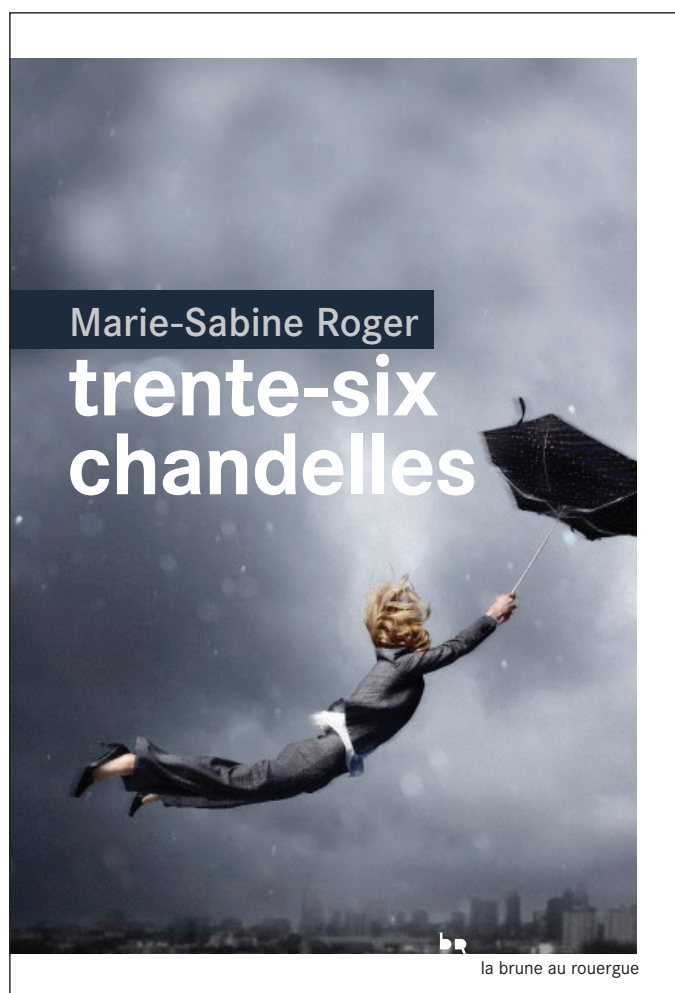
J'ai été invitée sur le tournage, c'est un souvenir exceptionnel. Devant moi, je découvrais soudain en trois dimensions le petit monde de mon roman : la caravane de Germain, son potager débordant de légumes, le bar-restaurant chez Francine et sa bande de joyeux pochards, le jardin public où Margueritte faisait la lecture à Germain. Tout cela encombré de câbles, de caméras, de spots et de micros, fourmillant de techniciens, scriptes, assistants, régie. Une ruche, vibrant au son de la voix puissante de Jean, et de celles des acteurs qui se lançaient à voix haute

son nouveau roman **en librairie le 20 août**

trente-six chandelles

« À nouveau, Marie-Sabine Roger signe une excellente comédie humaine, une fantaisie littéraire savoureuse avec une galerie de personnages truculents, bien zinzins, tendres et pétillants, et faussement simples. On y retrouve son irrésistible sens de la formule, ses dialogues percutants, son humour roboratif. Que demander de mieux ! »

Page des libraires, août 2014



“

On a beau essayer de prévoir l'imprévisible, l'intempestif survient au plus mauvais moment : je m'apprêtais à mourir. Décéder fait partie de ces moments intimes qui supportent assez mal les témoins importuns.

Je m'étais préparé de longue date, en vue de ce dernier instant. J'avais résilié mon bail pour la fin du mois. Le ménage était fait. J'avais pensé à sortir la poubelle, j'avais vidé le réfrigérateur. J'avais donné ma démission, prétextant, à raison, que j'allais partir « pour un très long voyage ». Mes papiers étaient tous en ordre. J'avais coupé le gaz et l'électricité, après mon café du matin. Je pouvais m'en aller serein.

Pour fêter l'événement, je m'étais même acheté un costume de deuil, avec chemise et chaussures assorties. Je n'avais pas lésiné sur le sombre et le noir. Pour les chaussettes, j'avais eu plus de mal à me déterminer. Imprimées de motifs, discrètement rayées ? Finalement, j'avais opté pour une fantaisie : des oursins rouge et jaune, clonés façon Andy Warhol, sur fond de neiges éternelles.

Mourir, d'accord, mais du bon pied. ”

20 août 2014

14 x 20,5 - 280 pages - 20 €

ISBN : 978-2-8126-0681-6



9 782812 606816



la brune au rouergue